

4° dimanche de carême

Samedi 14 mars & dimanche 15 mars 2015

Homélie

L'Evangile nous promet la "vie éternelle".

Saint Paul annonce que Dieu nous a fait grâce et nous a donné "la vie avec le Christ".

Comment ces expressions "vie éternelle", "vie avec le Christ" résonnent-elles en vous ? Avons-nous un vrai désir de vie éternelle de vie avec le Christ ?

Le désir de ce que nous avons déjà goûté. Les publicitaires le savent bien. Avons-nous goûté la vie éternelle ? Avons-nous goûté la présence du Christ à nos côtés ?

Notre vie est fragile et éphémère. Nos relations sur cette terre sont elles aussi marquées par l'inconsistance et les déceptions. Certains sites internet font même l'apologie de l'infidélité et des relations extraconjugales. Comment pouvons-nous imaginer l'éternité ? E ce monde de violence, d'inconstance et où toutes les cartes sont brouillées et redistribuées presque chaque jour ne nous aide pas à déceler la présence aimante de Jésus-Christ.

La première lecture ce matin nous invite à repenser à l'exil du peuple de Dieu à Babylone au VI° avant JC qui a duré 70 ans. D'après le 2° livre des Chroniques (1ere lecture) cette longue période est un temps de réparation cause par la profanation du sabbat. Il fallait donc laisser reposer la terre d'Israël. Mais ce temps de repos est une terrible épreuve où le Temple a été détruit et les remparts de Jérusalem abattus. La présence de Dieu au milieu de son peuple et sa protection ne sont plus du tout

visibles. Dieu semble avoir délaissé son Peuple. Et cela, à cause de son infidélité et de son mépris pour la Parole de Dieu transmise par de nombreux prophètes.

Mais, au bout de 70 ans, c'est le miracle, Cyrus II lui-même, roi de Perse, roi païen, va ordonner le retour de son Peuple à Jérusalem et la reconstruction du Temple.

Cette page de l'histoire sainte préfigure la mort et la résurrection de Jésus qui, lui-même, va comparer le Temple à son corps. Mais elle éclaire aussi notre histoire, notre vie. Si Dieu permet parfois notre sentiment de vide dans la foi, c'est pour que notre cœur se renouvelle comme la terre promise laissée en repos pendant 70 ans. Il prépare pour nous une vie de joie et de bonheur pour l'éternité avec le Christ. La seule chose qu'il nous demande, même si nous n'avons pas tous toujours un ardent désir de la vie éternelle, c'est d'y croire. De croire en sa bonté. De croire en sa bienveillance, en son amitié en vers nous. Celui qui croit au Fils de Dieu sauveur, dit Jésus, échappe au jugement. " Mais celui qui ne veut pas croire est déjà jugé ". Il est jugé par son désespoir ou ses réactions de peurs. Au contraire, réjouissons-nous parce que la Lumière est venue dans le monde. Ne soyons de ceux qui préfèrent les ténèbres de la haine ou de l'épreuve à la lumière du Dieu de l'Amour.

Il est vrai que la lumière du Christ peut nous éblouir : c'est tellement grand de se savoir aimé par un Dieu qui n'hésite pas à mourir pour nous ! C'est tellement grand d'être sauvé sans l'avoir mérité ! C'est tellement fort de recevoir la promesse d'une vie éternelle que n'osons même pas désirer !

L'époque de bouleversements et de remises en question que nous traversons est peut-être une chance que Dieu nous donne de ne pas nous laisser distraire par tous ces biens de consommation (utiles, chacun pris en particulier, mais si abondants pour nous qu'ils usent notre dynamisme vital et nous rendent égoïstes. De plus, ils épuisent les ressources de la planète, ils augmentent, paraît-il, le nombre des catastrophes naturelles et ils démultiplient les inégalités sociales entre pays riches et pays pauvres. Si nous n'avons pas déjà conscience d'être pêcheurs et d'avoir besoin d'être sauvés par la grâce, là notre responsabilité collective nous saute aux yeux même si elle est collective. Dieu nous appelle certainement, aujourd'hui plus

que ne jamais, à nous recentrer sur l'essentiel, **sur le Christ qui nous sauve**. Il a été élevé sur la croix " afin que tout homme qui croit en lui ait la vie éternelle".

Réjouissons-nous du don de la foi. Sachons témoigner de cette joie. Qu'elle nous détache des illusions de ce monde et nous engage à des œuvres de lumière, des œuvres accomplies en union avec Dieu, des œuvres qui montrent à tous que nous ne sommes pas esclaves des forces de mort qui se déchainent sur la planète, mais que Jésus-Christ nous rend libres et confiants dans la puissance de son amour : "il nous a créé en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparé d'avance pour que nous les pratiquions" (Ep, 2, 10)

"Il nous a donné la vie avec le Christ" (Ep, 2, 5)

Laurent Camiade

Lectures de la messe

1ère lecture : Lecture du deuxième livre des Chroniques

(2 Ch 36, 14-16.19-23)

En ces jours-là,
tous les chefs des prêtres et du peuple
multipliaient les infidélités,
en imitant toutes les abominations des nations païennes,
et ils profanaient la Maison
que le Seigneur avait consacrée à Jérusalem.
Le Seigneur, le Dieu de leurs pères,
sans attendre et sans se lasser,
leur envoyait des messagers,
car il avait pitié de son peuple et de sa Demeure.
Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu,
méprisaient ses paroles,
et se moquaient de ses prophètes ;
finalement, il n'y eut plus de remède
à la fureur grandissante du Seigneur contre son peuple.
Les Babyloniens brûlèrent la Maison de Dieu,
détruisirent le rempart de Jérusalem,
incendièrent tous ses palais,
et réduisirent à rien tous leurs objets précieux.
Nabucodonosor déporta à Babylone
ceux qui avaient échappé au massacre ;
ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils
jusqu'au temps de la domination des Perses.
Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur
proclamée par Jérémie :

*La terre sera dévastée et elle se reposera
durant 70 ans,
jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos
tous les sabbats profanés.*

Or, la première année du règne de Cyrus, roi de Perse,
pour que soit accomplie la parole du Seigneur
proclamée par Jérémie,
le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse.
Et celui-ci fit publier dans tout son royaume
- et même consigner par écrit - :
« Ainsi parle Cyrus, roi de Perse :
Le Seigneur, le Dieu du ciel,
m'a donné tous les royaumes de la terre ;
et il m'a chargé de lui bâtir une maison
à Jérusalem, en Juda.
Quiconque parmi vous fait partie de son peuple,
que le Seigneur son Dieu soit avec lui,
et qu'il monte à Jérusalem ! »

Psaume : 136 (137), 1-2, 3, 4-5, 6

**R/ Que ma langue s'attache à mon palais
si je perds ton souvenir !**

Au bord des fleuves de Babylone
nous étions assis et nous pleurions,
nous souvenant de Sion ;
aux saules des alentours
nous avons pendu nos harpes.

C'est là que nos vainqueurs
nous demandèrent des chansons,
et nos bourreaux, des airs joyeux :
« Chantez-nous, disaient-ils,
quelque chant de Sion. »

Comment chanterions-nous un chant du Seigneur
sur une terre étrangère ?
Si je t'oublie, Jérusalem,
que ma main droite m'oublie !

Je veux que ma langue s'attache à mon palais
si je perds ton souvenir,
si je n'élève Jérusalem
au sommet de ma joie.

2ème lecture : lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 2, 4-10)

Frères,

Dieu est riche en miséricorde ;

à cause du grand amour dont il nous a aimés,

nous qui étions des morts par suite de nos fautes,

il nous a donné la vie avec le Christ :

c'est bien par grâce que vous êtes sauvés.

Avec lui, il nous a ressuscités

et il nous a fait siéger aux cieux,

dans le Christ Jésus.

Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs,

la richesse surabondante de sa grâce,

par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus.

C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés,

et par le moyen de la foi.

Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.

Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil.

C'est Dieu qui nous a faits,

il nous a créés dans le Christ Jésus,

en vue de la réalisation d'œuvres bonnes

qu'il a préparées d'avance

pour que nous les pratiquions.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 3, 14-21)

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème :

« De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.

Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Et le Jugement, le voici :

la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

Celui qui fait le mal déteste la lumière :

il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »